

Notre-Dame de Gray et de Paris dans une belle communion

La cathédrale qui vient tout juste de renaître de ses cendres après cinq ans de travaux, rouvrira ses portes ce week-end. Gray se mettra au diapason, avec une procession et une messe, ce dimanche 8 décembre, en même temps que sera fêtée l'Immaculée Conception.

Le 15 avril 2019... L'un des monuments les plus emblématiques de France, Notre-Dame de Paris, était ravagé par un effroyable incendie. « On a tous été traversés d'une stupeur mêlée d'effroi, un événement affreux et sublime à la fois, une rencontre de l'imprévisible et de l'effrayant qui pose la question du sens », expose le père Pierre Bergier, au service du doyenné de la plaine de Gray, citant là l'écrivain voyageur et essayiste Sylvain Tesson.

Cinq années ont passé, ponctuées par des travaux conséquents, qui ont permis de remettre sur pied le bel édifice. Parmi les forces vives qui ont pu participer à cette restauration hors-norme, l'entreprise arcoise Frotey qui, par l'intermédiaire du groupement ATC qu'elle a elle-même initié, s'est occupée de la dépose, du nettoyage, de l'électrification et de la remise en place des cloches. La cathédrale parisienne rouvrira donc ses portes ce week-end, avec plusieurs temps forts à compter de ce vendredi. Après le rite de l'ouverture des portes ce samedi 7 décembre, place à une messe inaugurale avec la consécration de l'autel majeur, ce dimanche 8 décembre, présidée par l'archevêque de Paris. Plus près de chez nous, à Besançon, une messe présidée par Mgr Jean-Luc Bouilleret sera célébrée ce samedi 7 décembre

à 16 h 30 à la cathédrale, dans le cadre de la fête du diocèse et de l'Immaculée Conception, sainte protectrice.

Encore plus près, à Gray, le rendez-vous est donné ce dimanche 8 décembre à 10 heures dans la cour du lycée Sainte-Marie, pour le départ d'une procession. Cette dernière sera animée par des chants grégoriens du chœur d'hommes et d'autres chants de la chorale paroissiale.

Le cortège fera station devant Saint-Pierre Fourier, avant de rejoindre la basilique où la messe sera célébrée, en lien avec la réouverture de Notre-Dame. « Nous avons voulu nous relier à cet événement, d'autant plus que nous avons deux points communs, la protection de la Vierge Marie sous le vocable Notre-Dame, et les affres du bombardement de la basilique de Gray, le 15 juin 1940 », décrit Pierre Bergier, « le clocher avait brûlé, les voûtes avaient été percées et les cloches avaient fondu, on voit encore des marques ». Pour illustrer ses propos, le prêtre met en avant une aquarelle d'un certain A. Jacquot, qui avait dépeint le bombardement de la basilique en 1940, et l'ouvrage du local André Fick sur « Gray à l'heure allemande », où l'on voit aussi la basilique en une.

L'abbé Pierre Bergier va même encore plus loin, en imageant



Le père Pierre Bergier et quelques fidèles, devant la toile de « La vierge remettant le collier à Sainte Thérèse d'Avila » du peintre romain Ludovico Mazzanti, datant de la première moitié du XVIII^e siècle et classée monument historique en 1975.

ses propos à travers le film « Notre-Dame brûle », de Jean-Jacques Annaud. Il fait ainsi le parallèle entre Paris et Gray : « il y a toujours eu cet esprit de persévérance, qui a permis

de reconstruire un édifice qui appartient au patrimoine religieux et civil ». Sans compter que Gray avait déjà été, avant cela, « trois fois victorieuse des flammes » lors d'incendies qui

ravagèrent la ville en 1324, 1477 et 1479. Le fameux « Triplex victoria flammis » visible sur son blason...